

L'Alauda, de la scène à la rue

Structure associative, le Théâtre de l'Alauda réunit actuellement trois "intermittents permanents", Zahia Bensaidani, Aziz El Mahdi et Véronique Dumoulin-Fontaine. Une équipe de base à laquelle il faut ajouter Jean-Louis Roqueplan, qui aujourd'hui partage son temps entre la France et l'Espagne, et qui, bien que jeune retraité, continue à épauler certains projets de la compagnie qu'il a fondée il y a quelques décennies. Et puis, selon les besoins, l'Alauda fait appel à des intermittents qui viennent étoffer les comédiens en fonction du spectacle.

Aujourd'hui, les activités de l'Alauda se développent dans plusieurs directions, la création, production et diffusion de spectacles de théâtre, les animations "historiques", mais aussi d'autres volets pédagogiques, comme la participation à l'opération Théâtre au collège.

Au niveau jeune public, l'Alauda dispose de plusieurs pièces, comme "Le hérisson de Léon" un spectacle de marionnettes pour enfants. Pour les adultes, la compagnie crée régulièrement des pièces, par exemple "Dix sous au parterre", une histoire dans l'univers du "boulevard du crime".

Mais le spectacle traditionnel sur scène souffre depuis quelques années. Alors, et bien que dans ce domaine la crise commence aussi à se faire sentir, l'Alauda a décidé de se tourner davantage vers le spectacle de rue, le plus souvent dans des événements à contexte historique. Dans ce domaine, l'Alauda qui dispose de solides références est toujours bien implanté. Une niche donc dans laquelle se glisse la troupe qui par ailleurs apprécie ce genre de prestation, en contact permanent avec le public, avec un effet "en direct", ça fonctionne ou ça ne fonctionne pas, le verdict est immédiat.

CONÇUS POUR ÊTRE EXPORTÉS

Dans ce sens, l'Alauda a créé "Mercatores", un spectacle pour huit comédiens que la compagnie a largement exporté en dehors des frontières: Portugal, Espagne, Rhodes, Ibiza... Mercatores a d'ailleurs été davantage joué à l'étranger qu'en France. La recette de base est simple, il faut que le spectacle soit très visuel, sans parole, accessible à tous sans la barrière de la langue.

Dans le même type de démarche, l'Alauda vient de mettre sur pied une nouvelle création, "Mytik Itak", un spectacle pensé pour être joué à l'intérieur ou dans la rue et qui est adaptable pour tous les publics, y compris les jeunes.

Cinq personnes explorent l'univers de la mythologie, une création autour du thème de l'Odyssee, du voyage, avec des personnages connus de tous dans toutes les cultures, les sirènes, le Minotaure, les cyclopes, Poséidon... "Mytik Itak" s'articule autour d'un bateau à roulette, créé par le plasticien Nicolas Savoye, qui embarque une équipe hétéroclite. Le spectacle, qui a bénéficié d'une aide du Conseil général de la Haute-Loire, est joué sur le ton de la comédie avec de la musique: percussions, chant, flûtes, cornemuse.

Au niveau des projets, l'Alauda travaille sur une création jeune public qui verra le jour dans les prochains mois. La participation au carnaval des enfants qui devrait être reconduit en 2013, avec tout un volet de préparation avec les écoles, fait aussi partie des activités de la compagnie prévues pour le début de l'année.

Il y a les spectacles qui "tourment bien", il y a les projets, mais quelques regrets aussi. Les visites théâtralisées avaient été imaginées par l'Alauda et pendant une décennie, la compagnie avait proposé chaque année un spectacle original pendant les mois d'été au Puy-en-Velay. En 2012, l'événement estival n'a pas été attribué à l'Alauda, mais a fait l'objet d'un appel d'offres - auquel l'Alauda et plusieurs troupes locales ont participé - et c'est une compagnie du Nord de la France qui a eu le "marché" des "Insolites du Velay".

La crise frappe aussi le théâtre

Comme d'autres activités, le théâtre est victime de la crise économique. Il y a les problèmes récurrents, comme la "vente" de spectacles. Dans une situation difficile, les programmations culturelles sont souvent les premières à être sacrifiées et la part de la culture dans les budgets, à tous les échelons, se réduit comme peau de chagrin. Mais il y a aussi les problèmes inhérents au type de prestations assurées par les comédiens, les techniciens et tous ceux qui gravitent autour du spectacle vivant. Le statut d'intermittent du spectacle n'est pas ce qu'il y a de plus simple.

La diffusion de spectacle "classique" devient de plus en plus difficile pour les compagnies. Le tissu associatif s'étiolle, les personnes vieillissent et l'on trouve de moins en moins de bénévoles. Et c'est souvent ce tissu associatif qui sollicitait les troupes, pour animer une fête, pour élaborer une programmation.

De fait, les demandes de la part des associations pour ce type de spectacle se font de plus en plus rares. Le public a changé, les gens sortent moins aujourd'hui, du moins pour ce type d'événement théâtral. Les "vraies" salles, faites pour accueillir du théâtre sont difficiles - y compris en Haute-Loire - et les troupes ont du mal à "vendre" leurs pièces.

Cette crise du théâtre est ressentie à tous les niveaux, que ce soit pour les théâtres parisiens publics qui subissent la stagnation des subventions comme pour les privés où la crise frappe les salles de spectacles.

La disparition des visites théâtralisées laisse quand même un peu d'amertume au sein de la compagnie : "ça fonctionnait bien, c'était un bon produit culturel qui était attendu par le public", déplore Véronique Dumoulin. Toutefois les visites théâtralisées font toujours partie des "spécialités" de l'Alauda. Pendant deux ans, la compagnie ponote a fourni ce type de prestation... à Marolles dans la Loire. Nul n'est prophète en son pays...

UN AVENIR INCERTAIN

Avec les ateliers scolaires, l'Alauda apporte une aide aux collèges et aux écoles souvent pour la réalisation d'un spectacle de fin d'année.

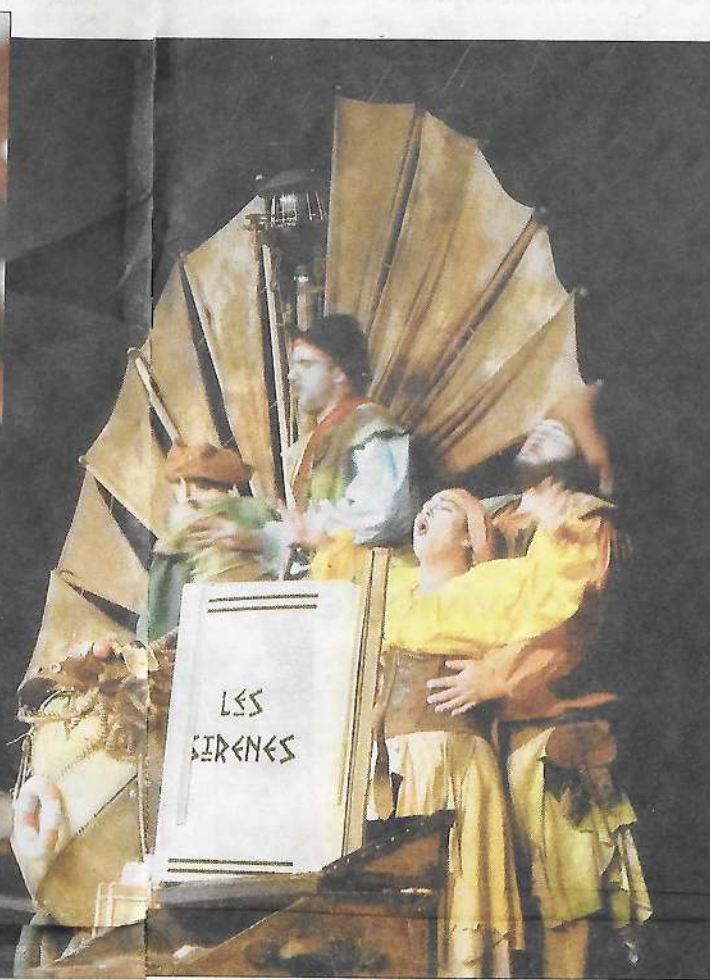
L'opération Théâtre au collège, financée par le Conseil général, est également encadrée par l'Alauda. Pendant une journée, tous les ateliers théâtre des collèges du département sont invités à participer à cinq mini-stages concernant les arts du spectacle, manipulation de marionnettes, éclairage, son... et les troupes qui sont suffisamment avancées dans leur projet présentent sur scène - en général cette journée a lieu au théâtre du Puy-en-Velay - un extrait de leur spectacle.

Il y'a aussi le volet "événements culturels, chargé de production". L'exemple le plus connu de ce type d'activité est le Roi de l'Oiseau, des fêtes Renaissance pour lesquelles l'Alauda est missionnée. "C'est un travail extrêmement long qui s'échelonne sur toute l'année" constate Véronique. Il s'agit de préparer la programmation, de "penser la fête", d'envisager les contraintes logistiques, assurer les liens avec les associations, réaliser le programme... Une douzaine de mois de travail pour cinq jours d'animation en Velay.

Mais l'Alauda ne se limite pas à ces fêtes Renaissance ponotées. La compagnie, qui a une certaine réputation dans le domaine, monte en général une ou deux autres fêtes historiques par an, et sans se limiter au XVI^e siècle: l'Alauda a produit des événements situés au temps des Romains, au Moyen-Âge, au XVIII^e siècle, des expériences qui ont eu lieu par exemple à Martigues ou à Villeneuve-Loubet. En la matière, le savoir-faire ponot s'exporte.



Le Roi de l'Oiseau, une manifestation pour laquelle les permanents de l'Alauda s'investissent toute l'année.



Georges SANIAL

Des spectacles prévus pour être exportés.



Jean-Louis Roqueplan, le fondateur de l'Alauda, aujourd'hui un peu en retrait de la compagnie.

Mytik Itak, des dieux, des monstres et un bateau



"Mytik Itak", la dernière création de l'Alauda est une odyssée "déjantée et musicale", pleine de monstres pathétiques et drôles... qui ressemblent dangereusement aux humains d'aujourd'hui.

Les spectateurs pourront dans ce spectacle cultiver leur goût de l'étrange et du fantastique, partir à la découverte des grands mythes qui ont fondé notre civilisation.

Mais on se moque volontiers de ces dieux et héros de l'antiquité, revus et corrigés par ce drôle d'équipage. Dimitri Vaneck est le capitaine tyranique d'un pitoyable esquif qui domine son

équipage hétéroclite, aussi peu doué pour les manœuvres maritimes que pour l'ordre et la discipline. Le capitaine se voit grand aventurier et tente de faire partager ses aventures imaginaires en mettant à contribution les pauvres bougres de l'équipage.

Alors, des cales du rafioteux surgissent des monstres mythiques échappés du grand livre de l'Histoire. Les sirènes fatales, un horrible cyclope, un imposant Minotaure, le vénérable Poséidon et une affreuse gorgone se succèdent sur le ponton.

On frémit... et on s'amuse beaucoup.



Le théâtre de rue, une des spécialités de l'Alauda.